

L'OFFICINE

REVUE MENSUELLE

Pharmaceutique, Médicale, Scientifique et Littéraire



DIRECTEUR : Pierre P.-J. RICHARD



Abonnement : Un an, 5 francs



SOMMAIRE :

Le Repos et le Sommeil d'Hippocrate, A. D.-B. — Nomenclature de certains produits chimiques et de leurs synonymes (*suite*). — *Vides II*, D^r Raphaël DUEYER-DUFER. — Recherches bactériologiques préliminaires sur le beurre, D^r RAPPIN et Th. GROSSERON. — La France victorieuse en péril, G. DEHERME. — Toxicologie chimique, D^r L. BARTHE. — Ça et Là. — Variétés. — Les nouveautés en librairie, Pierre RICHARD.

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA REVUE :

Rédaction, Administration, Abonnements, Annonces, etc.

S'adresser à la Direction :

A BOURG-LÈS-VALENCE (Drôme)

Dépôt à PARIS : Librairie G. FICKER, 4 et 6, Rue de Savoie.

80 Années de Succès !!

ALCOOL DE MENTHE

de

RICQLÈS

PRODUIT HYGIÉNIQUE INDISPENSABLE

Le meilleur et le plus économique des *Dentifrices*

← **EXIGER DU RICQLÈS** →

Recommandez à vos Clients
LES PASTILLES JEANNE D'ARC

de notre ami H. PASCAL

Spécialiste à ANNEMASSE (Haute-Savoie)

Traitement par les plantes. — Elles sont dépuratives, antibilieuses
et antirhumatismales.

Ancienne Maison du Docteur **BERTRAND**
FONDÉE EN 1860

Spécialité de **VINS FINS** pour la PHARMACIE
BERTRAND Frères, à FRONTIGNAN (Hérault)

STOCK TRÈS IMPORTANT DE VINS FINS

Grenaches doré, rosé et foncé 15°

Malaga noir et blanc 15°

Muscat vieux, Muscat de Samos et Muscat de Frontignan
Banyuls, Madère, etc.

Nos fûts contiennent environ 65, 135, 185, 250 litres.

Les prix sont fixés par correspondance.

Il est très utile de fixer la quantité que l'on désire

Tous nos Vins sont soignés et exclusivement réservés
pour la préparation des Vins médicamenteux.

ILS SONT GARANTIS INFERMESCIBLES

SOCIÉTÉ ANONYME
des

Etablissements J. BACHELET

Au capital de 1 Million de francs
Siège social : **PARIS, 9, Rue Rubens (13^e)**

FABRIQUE D'ACCESSOIRES DE PHARMACIE

ATEL'ERS POUR :

La forge des ressorts de bandages. — Le garnissage des bandages. — La fabrication des ceintures ventrières, suspensoirs. — Le soufflage de verre (seringues, ampoules, etc.) — La fabrication des boîtes pliantes, sacs, sachets. — La fabrication des cachets "Azymes". — La stérilisation des pansements. — La préparation des produits hygiéniques. — La fabrication du tissu élastique. — Etc., etc.

Magas. et Atel.: **9, rue Rubens**. Tél.: Gobel. **39.50**.
Annexe de Paris : **5, rue Aubriot**. Tél.: Arch. **09.43**.
Annexe de Lyon : **48, rue Paul-Chenavard**.
Usines : **Maïsse** (Seine-et-Oise) ; **Neuvy** (Nièvre).

Médaille d'Or aux Expositions de : **BRUXELLES — GAND — TURIN**

Adresse Tél.: **TELECAB PARIS**

BUVEZ

et

Conseillez à vos Malades, le Vin

PRIOR

« Roy des Mousseux »

« Mousseux des Roys »

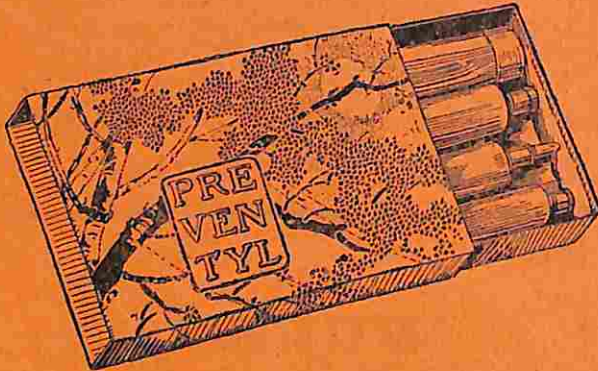
Sar. Priori - Nantes

On demande des Agents.

PROPHYLAXIE
DES MALADIES VÉNÉRIENNES
PREVENTYL

(DÉPOSÉ)

*Nécessaire complet
de Prophylaxie Individuelle*



PRIX DE VENTE AU PUBLIC :
Grand Modèle, 10 fr. ; Petit Modèle, 3 fr.

CONDITIONS DE VENTE AUX PHARMACIENS :

Par 10 Boîtes	Remise 33 %	
— 20 —	— 33 %	bonification 1 boîte
— 30 —	— 33 %	— 2 boîtes
— 50 —	— 33 %	— 4 —
— 100 —	— 33 %	— 10 —

FRANCO D'EMBALLAGE ET DE PORT
Eléments de publicité en Français et en Anglais

Etablissements MARCHAND & LEROY,
40, Rue d'Enghien, PARIS

L'OFFICINE

REVUE MENSUELLE

Pharmaceutique, Médicale, Scientifique et Littéraire

CHRONIQUE MENSUELLE

Toujours la journée de huit heures.

Ma causerie habituelle sera remplacée cette fois par la reproduction d'un article que je trouve dans un journal local : Le Messager de Valence, et vous n'y perdrez rien ! A lui seul, cet article, a plusieurs fois la valeur de celui que j'allais pondre. Je reproduis sans commentaire, laissant ce soin à mes lecteurs estimant qu'ils apprécieront, comme il convient, le style alerte de l'auteur qui nous flanque à la figure quelques vérités en juge sévère, mais dont l'ironie courtoise au possible, est très agréable à entendre. Et puis, n'a-t-il pas raison ?

P. R.

Le Repos et le Sommeil d'Hippocrate

Lisez-vous les journaux ? Ils sont imprimés précisément pour cela. Si toutefois vous n'avez pas le loisir de les épeler, regardez-les toujours. Parcourez-les en commençant par la quatrième page, et vous ne vous en repentirez pas. Suivez les petites annonces, les grandes annonces et vous serez convaincus que chaque jour, on invente un remède définitif contre la mort, on donne la recette infallible de faire fortune sans peine et sur le champ.

Lisez encore les comptes rendus des corporations et sociétés. Vous serez bien mieux édifiés sur notre vie publique que par les discours dont les chambres réclament l'affichage.

Le communiqué des honorables pharmaciens de nos deux villes : « obligés de se conformer aux prescriptions de la loi sur la journée de huit heures » est un petit chef-d'œuvre en dix lignes,

à méditer par tous les citoyens, désireux de se conformer aux lois de leur pays et de se résoudre, avec élégance et à leur avantage les questions sociales.

On pourrait appeler cela, le tarif du repos et du sommeil, car le repos et le sommeil leur sont chers, et ils entendent qu'ils ne le soient pas moins aux malades.

Ne nous accusez pas de malveillance, ô disciples d'Hippocrate ! Nous vous devons trop de reconnaissance. Pour ma part, et nous sommes quelques-uns dans ce cas, je vous rends grâce de m'avoir point encore empoisonné, d'avoir distribué vos remèdes « *loyalement et sans sophistication aucune* » comme vos ancêtres du moyen âge. Peut-être avons-nous payé assez cher cette immunité, mais nous ne regrettons nullement les oboles propitiatoires par lesquelles nous avons conjuré vos maléficaes.

Mais décidément, n'avez-vous pas résolu d'abuser ? Admettez qu'il nous survienne une rage de dents entre dix-neuf et vingt-une heures, et que, pour la calmer, il nous faille une drogue de vingt-cinq centimes. Nous irons frapper timidement à votre porte à l'heure où mollement soutenu par l'élastique dossier d'un fauteuil, vous envoyez au plafond, d'un air recueilli, les capricieux filaments bleus échevelés d'un havane, prémices aromatiques des gains de la journée. Vous nous demanderez gentiment, vingt-cinq centimes pour le prix du calmant, et deux cents centimes pour le prix de votre repos.

Mais si c'était à l'heure redoutable, où coiffé d'un casque fort civil, vous êtes en train de dire : « Allons, chère, ne vous recroquevillez pas ainsi dans le nono ! » Vous descendrez d'un air bourru, et, arborant avec peine un sourire commercial sous le démagogique désordre de votre chevelure, vous direz : « Je veux bien vous vendre, mais, ce sera vingt-cinq centimes pour le prix du remède et cinq cents centimes pour le prix de mon sommeil ! »

O corporation bénie du ciel ! Vous qui, dans votre jeunesse, avez dormi presque deux lustres aux frais de vos familles, sur les feuillets ouverts au hasard des traités de *Pharmacognosie* (oui, c'est bien le terme), vous avez encore décrété que vous dormirez le reste de vos jours aux frais de vos bénévoles ou obligatoires clients.

Le législateur des huit heures a-t-il espéré se rendre complice de cette nouvelle félicité ? Car, vous en avez tant d'autres ! Quel respect inspirent vos étages de flacons multicolores bardés d'étiquettes en grec latinisé ! Combien ce vocabulaire apocalyptique donne

de prix à d'innocentes pincées de simples que chaque jour nous foulons aux pieds, et que, tout au plus, nous récolterions à l'usage de nos rongeurs domestiques ?

Et l'on vous appelle potards ! Dieu ! faut-il être épicier de père en fils, depuis les Croisades pour avoir inventé cet inélégant vocabulaire ! Il me souvient que, jeune écolier, je tombais en extase, le soir, devant les sphères illuminées de la pharmacie D... et me disais : Quel peut être le divin mortel, qui pour sa distraction suspend ainsi, chez lui, ces petits mondes lumineux !

Mais savez-vous qu'il faudra presque être un nouveau riche pour avoir droit d'apaiser une rage de dents après dix-neuf heures, un Crésus pour se soigner après vingt et une ?

Allons, messieurs, n'abusez pas de vos privilèges : « Ceci tue-rait cela ». En effet, quelle serait la conséquence logique du renchérissement nocturne que vous venez d'imposer ? Mais il me semble qu'il postule l'établissement d'une pharmacie municipale avec service de nuit. N'y auriez-vous pas réfléchi ? Il en est temps encore.

Interrogez votre vieil oracle. Ouvrez le traité : *Du Régime dans les maladies aiguës par votre maître Hippocrate*. A-t-il pronostiqué la maladie aiguë de notre temps, la maladie du Repos ? Je vous le demande, savants disciples du grand législateur de la médecine. Et s'il est vrai qu'il l'a prévue, ne tardez pas à appliquer le topique qu'il prescrivit. Allez au plus pressé, et avant tout autre, médecin, guéris-toi toi-même.

A. D.-B.

P.-S. — Il paraît que les jardiniers ont décrété de vendre deux sous, plus deux francs, les paquets de poireaux recueillis avant huit heures ou après dix-neuf heures. Les laitières se proposent de surtaxer de même le lait distribué avant huit heures, et les boulangers de cuire leur pain de jour, afin de le vendre de nuit avec des surtaxes aussi modérées et raisonnables que celles des pharmaciens. On laisse prévoir par ailleurs (mais sous d'expresses réserves), une baisse générale du prix de la vie.

.....

Dans un prochain numéro je conterai une petite historiette très vraie qui charmera nos lecteurs, intitulée : « LE BOUILLON DE CULTURE », en souvenir d'une certaine soupe aux choux... pharmaceutique que nos amis n'ont pas oubliée !

P. R.

Nomenclature de certains produits chimiques
et de leurs *Synonymes*

(Suite.)

F

Ferratine	Albuminate acide de fer.
Ferratose	Solution de ferratine.
Ferri et Ferropyrine	Combinaison de chlorure de fer et analgésine.
Ferrinol	Composition de nucléine et de fer.
Ferrozone	Vanadate de fer.
Fibrollysine	Combinaison de thiosinnamine et d'a- cide salicylique.
Fluorol	Fluorure de sodium.
Forgénine	Formiate de tétraméthylammonium.
Formaldéhyde	} Aldéhyde formique 40 o/o.
Formol, Formaline	
Forman	Ether chlorométhylaxenthylique.
Formicine	Combinaison d'aldéhyde formique et d'acétanilide.
Formine	Hexaméthylènetétramine (<i>urotropine</i>).
Formopyrine	Mélange d'antipyrine et d'aldéhyde formique.
Formurol	Citrate de soude et d'hexaméthylène- tétramine.
Fortoïne	Méthylène dicotoïne.
Fucol	Solution huileuse du produit de la calcination des algues.

G

Gabaniol	Produit retiré des schistes naturels de l'Hérault.
Gacamphol	Ether camphorique du gaïacol.
Gaïacétine	Pyrocatechine monoacétique.
Gaïacaphosphal	Phosphite de gaïacol.
Gaïacine	Sulfogaïacolate de quinine.
Gaïacyl	Sulfogaïacolate de chaux.
Gaïaforme	Combinaison de formaldéhyde et de gaïacol.

Gaïamar	Ether glycérine de gaïacol.
Gaïapérol	Gaïacolate de pipéridine.
Gaïaquinol	Dibromogaïacolate neutre de quinine.
Gaïasanol	Chlorhydrate d'éthylglycocolle-gaïacol.
Galactochloral	Combinaison de galactose et de chloral.
Gallal	Gallate d'aluminium.
Gallanol, Gallol	Gallate d'anilide.
Gallicine	Ether méthylique de l'acide gallique.
Gallobromol	Acide dibromogallique.
Galloformine	Combinaison d'acide gallique et d'hexaméthylène tétramine.
Gallogène	Acide ellagique (astringent intestinal).
Gastérine	Suc gastrique naturel.
Gentiopicroine	Glucoside retiré de la racine fraîche de gentiane.
Géoforme	Produit de condensation de gaïacol et aldéhyde de formique.
Géosote	Valérianate de gaïacol.
Gliadine	Glutinate d'argent.
Glutol	Mélange de gélatine et d'aldéhyde formique (photogr.).
Glycine	Oxyphénylglycocolle.
Glycophénol	Saccharine.
Glycosal	Ether glycérique de l'acide monosalicylique.
Goménol	Essence étherée de <i>melaleuca viridiflora</i> .
Gonosan	Dissolution de la masse résineuse de <i>Karva-Karva</i> .
Gorit	Peroxyde de calcium.
Guatannine	Combinaison de gaïacol avec l'acide tannique et l'acide cinnamique.
Guétol	Ether monoacétylique la pyrocatechine.

(A suivre.)

Pour se tenir au courant de *tout ce qui se passe* dans les milieux professionnels médico-pharmaceutiques, lisez et faites lire
L'OFFICINE !

FIDES

II

Il y a des hommes qui ont ce que l'on appelle la coprolalie ou manie blasphématoire : c'est une forme d'onomatomanie impulsive, d'impulsion verbale, caractérisée par l'émission explosive à haute voix de mots grossiers ou orduriers, tantôt isolés, tantôt intercalés dans le discours. Cette manie surprend d'autant plus qu'il s'agit souvent de sujets, qui par leur éducation sembleraient devoir répugner à se servir de mots grossiers. L'émission verbale ordurière est parfois précédée d'un besoin impérieux et suivi d'un sentiment de satisfaction ; elle a alors tous les caractères d'une obsession. D'autrefois, elle est d'une impétuosité extrême, elle appartient alors aux impulsions. Sans être obsédante, ni impulsive, l'habitude d'émailler le discours de mots grossiers n'est pas rare, même chez des sujets très cultivés, mais présentant toujours un certain degré de dysharmonie mentale : les mots qui devraient être évités se présentent inopinément à l'esprit et sont prononcés si vivement qu'ils ne peuvent être retenus.

Il y a des hommes, investis de la mission de gouverner les peuples, qui se montrent officiellement indifférents à Dieu et à son Christ. Au nom de l'Évangile, à la lumière des Encycliques des quatre derniers papes : Grégoire XVI, Pie IX, Léon XIII, Pie X, le Cardinal Mercier, Archevêque de Malines, n'a pas hésité à déclarer que cette indifférence religieuse, qui met sur le même pied la religion d'origine divine et les religions d'inventions humaines, pour les envelopper toutes dans le même scepticisme est le blasphème qui, plus encore que les fautes des individus et des familles, appelle sur la société, le châtement de Dieu.

Il y a des hommes, que la guerre fait blasphémer contre l'amour de Dieu, parce qu'ils sont attachés éperdument aux biens périssables, alors que ces biens passagers étaient placés sur leur route, uniquement pour leur faire désirer le bien véritable, le terme du voyage. Et quand ces biens périssables, périssent en effet, il nient la bonté du cœur de Jésus qu'ils n'ont pas trouvé sur leur route, parce qu'ils l'ont cherché où il n'est pas.

Blasphémateurs officiels ou non, ils violent tous le *Décalogue*, qui, par Moïse, le chef du peuple Juif, leur a fixé ainsi le deuxième

article de la Loi naturelle : « Tu ne prendras point le nom de l'Éternel ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris Son nom en vain (Exode, XX, 7.) Ce qui revient à dire que nous ne devons jamais offenser Dieu dans Son nom par des paroles injurieuses, fausses ou injustes. L'on ne doit donc ni blasphémer, ni jurer, ni se rire de la religion, ni maudire, ni se parjurer. Cette bienséance est si précieuse que Jésus en Galilée recommande à ses disciples de prier ainsi : « Notre Père, qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié, par tous ceux qui aujourd'hui l'ignorent ou le blasphèment » (Luc, XI, 2).

Le vénérable Curé d'Arz avait l'habitude de dire à ses paroissiens : « Peut-on bien entendre sans frémir les malheureux qui osent porter leur fureur jusqu'à jurer le saint nom de Dieu, ce nom adorable que les anges ont tant de joie à répéter ! Si l'on réfléchissait bien, que la langue est un instrument donné de Dieu pour le prier, pour chanter ses louanges, pourrait-on l'employer pour outrager un Dieu si bon et pour profaner un nom si saint et si respectable !... »

« C'est lui, ce tendre Sauveur, qui nous a tirés du néant, qui nous a créés à son image, qui nous a rachetés de son sang et qui nous conserve depuis si longtemps, tandis que nous méritons d'être abimés dans les enfers ! Il nous aime d'un amour inconcevable, et nous le méprisons, nous profanons son saint nom ! Quelle horreur ! N'est-ce pas imiter le langage des démons, qui ne font que cela dans les enfers ? Hélas, mes Frères, si vous les imitez en cette vie, vous êtes bien sûrs d'aller leur tenir compagnie. O mon Dieu ! un chrétien peut-il bien se livrer à un tel crime ! »

« Ce péché est si grand et si affreux aux yeux de Dieu, qu'il attire toutes sortes de malheurs sur la terre. Prenez bien garde, mes Frères, que, si le blasphème règne dans vos maisons, tout ira en périssant. Nous voyons ordinairement qu'une personne qui s'en rend coupable fait une fin malheureuse. Et, cependant, y a-t-il un péché plus commun ? N'a-t-on pas la douleur de voir sortir même de la bouche des enfants, qui à peine savent leur « Notre Père » ces sortes de jurements ? Si vous êtes sujets à ce péché, toutes les fois que vous y retombez, il faut sur le champ en faire un acte de contrition, ou donner quelques sous aux pauvres. Faites ensuite cette prière : Mon Dieu, que votre saint nom soit béni dans tous les siècles des siècles ! Mon Dieu, purifiez mon cœur ; purifiez mes lèvres, afin qu'elles ne prononcent jamais des paroles qui vous outragent et me séparent de vous. »

La description scientifique du blasphème impulsif que nous avons donnée au début de cet article fait penser que si les mots grossiers ou blasphématoires prononcés se présentent inopinément à l'esprit et ne peuvent être retenus, c'est qu'il s'agit d'une véritable *possession démoniaque* identique à celles dont l'on rencontre si souvent l'histoire dans les Evangiles et les Actes des Apôtres. Cette prise de possession, la religion catholique l'admet toujours alors que la science matérialiste officielle ne connaît que les modalités de la névrose, les maladies de la personnalité et repousse, sans vouloir les connaître, les manifestations de l'invisible d'ordre diabolique. La liturgie de la sainte messe la rappelle à votre esprit, lorsque comme dernière prière, avant de quitter l'église, elle nous recommande celle à Saint-Michel, composée par S. S. Léon XIII, que tous les catholiques connaissent : « Et vous, chef de la Milice Céleste, par la vertu divine, refoulez aux enfers Satan et les autres esprits mauvais qui sont répandus dans le monde, pour perdre les âmes. S. Michel, archange, sauvez la France !

D^r Raphaël DREYER-DUFER.

Recherches Bactériologiques préliminaires sur le Beurre (1)

Dans un travail précédent, poursuivi pendant les années 1901 et 1902, en collaboration avec M. le D^r Bertin fils, l'un de nous a étudié déjà, au point de vue bactériologique, le lait livré à la consommation de Nantes. Ce travail présenté d'abord en partie au Congrès de Pédiatrie de 1902, et publié ensuite *in-extenso* dans les Bulletins de l'Institut Pasteur de la Loire-Inférieure, contenait l'exposé d'une longue série de recherches sur la Bactériologie de près de cent échantillons de lait, achetés sur le marché de la ville et prêts à être livrés à la consommation. Sans revenir ici sur les conclusions qui se dégagent de ces recherches, nous rappelle-

(1) Nous sommes heureux de reproduire cette intéressante étude, fruit du labeur de deux Maîtres que nous remercions de l'autorisation accordée si amicalement.

rons simplement, que celles-ci démontreraient surabondamment que les conditions dans lesquelles ce lait est livré au consommateur, sont au point de vue bactériologique, et, en dehors de toute étude sur sa composition chimique, absolument défavorable. Non seulement, en effet, la teneur en bactéries s'était montrée extrêmement élevée pour les échantillons examinés : mais encore il avait été permis d'isoler, de la plupart d'entre eux, plusieurs organismes pathogènes, coli-bacille, staphylocoques, etc. Poursuivant même ces recherches dans certaines conditions, au point de vue de l'existence du bacille tuberculeux, il avait été possible de déceler ce germe dans plusieurs échantillons de lait dont deux provenaient de vaches laitières en dehors de toute détermination de tuberculose mammaire.

A la suite de ce travail, et comme recherche pour ainsi complémentaire, il nous a paru intéressant d'entreprendre une étude au même point de vue sur la microbiologie du beurre, non seulement pris à Nantes, mais encore de provenances un peu diverses.

Comme la précédente, cette étude touche aussi à l'hygiène générale, mais elle offre, en outre, un assez grand intérêt au point de vue économique. Notre région, en effet, participe, il ne faut pas l'oublier, dans une large mesure au mouvement industriel, qui en France a occupé une si grande place pour le commerce et l'exploitation des beurres à l'étranger, et en particulier en Angleterre ; et l'on sait combien sur ce terrain, les difficultés sont grandes pour satisfaire à la fois aux exigences de la consommation et aux difficultés de la concurrence. Mais, ce qu'il convient de remarquer ici c'est que ces deux questions d'hygiène et d'intérêt économique se trouvent intimement liées puisque toutes les mesures d'ordre exclusivement physiologique qui tendront à améliorer la production et la qualité de cette substance alimentaire, en la rendant aussi pure que possible au point de vue microbien, auront en même temps pour effet, d'assurer la conservation de ses propriétés naturelles, et, par conséquent, de la faire mieux apprécier par le consommateur et d'en faciliter la vente sur les différents marchés.

Dans la note que nous publions aujourd'hui, nous présentons simplement quelques recherches préliminaires qui auront du moins pour résultat, de montrer combien, au point de vue bactériologique, il y a lieu de se préoccuper de cette question.

Pour commencer ce travail, nous nous sommes simplement limités à l'étude de la teneur en germes d'un certain nombre d'échantillons de beurre, nous réservant, par la suite, d'étudier et

de déterminer les espèces observées en nous attachant plus spécialement, à la recherche des organismes pathogènes et, en particulier, du germe de la tuberculose.

Nous résumons ici, dans un tableau synoptique, l'ensemble des résultats que nous avons notés dans ces premières recherches.

Dans ce tableau, les différents échantillons sont groupés simplement par région, sans autres distinctions de provenance et, ainsi qu'on peut le remarquer, un certain nombre d'entre eux avaient subi l'addition de composés antiseptiques suivant l'usage adopté par beaucoup d'industriels pour l'exportation, ou bien avaient été conservés pendant quelques temps, dans des appareils frigorifiques, nous n'en avons pas moins observé souvent un assez grand nombre de germes dans ces échantillons.

Afin d'obtenir plus rapidement les premiers renseignements qui nous étaient nécessaires pour la suite de notre étude, nous nous sommes adressés à la gélose, pour la mise en culture des divers échantillons ; grâce à l'emploi de ce milieu, les plaques pouvant être mises à l'étuve, nous avons pu ainsi pratiquer nos numérations après 24 heures d'incubation, et c'est à ce délai que les chiffres notés ici ont été obtenus, en sorte qu'ils sont ainsi très comparables.

L'analyse a porté pour chaque échantillon sur un poids de 50 centigrammes de beurre, prélevé loin de la surface et en suivant toutes les règles de l'asepsie. Après émulsion aussi homogène que possible de cette faible quantité de beurre dans 100 grammes d'eau stérilisée portée à une température suffisante, pour faciliter ce mélange, une à deux gouttes de cette émulsion étaientensemencées dans la gélose contenue en fiole de Gayon, au moyen d'une pipette donnant un nombre déterminé de gouttes au cent. cube. Il était facile de rapporter ensuite le nombre de bactéries observées sur ces plaques au gramme de beurre. Ces indications tant fournies pour le mode opératoire, il est facile de se rendre compte combien les chiffres obtenus sont nécessairement approximatifs et s'éloignent de la réalité, puisque, d'une part, la numération n'a pas pu porter que sur une très faible quantité de substance, qu'elle a dû être faite après le délai très court de 24 heures, et qu'enfin, elle ne tient compte que des espèces aérobies qui, seules, ont pu se développer dans ces conditions d'expériences.

La seule inspection de ce tableau suffit pour montrer combien le degré de contamination des divers échantillons observés, pour être variable suivant les régions, et aussi combien il peut être élevé, puisque dans certains cas la teneur en germes, par gramme, a

atteint le chiffre de plusieurs millions. Peut-être aussi convient-il de retenir le résultat de l'examen, dans lequel l'échantillon analysé s'est montré entièrement aseptique, en n'attribuant pas sans réserve ce degré de pureté si remarquable, aux seules précautions de fabrication et à des soins de propreté et même d'asepsie complète. On peut affirmer à priori que, même avec la meilleure préparation, le beurre examiné même aussitôt fournirait encore quelques colonies microbiennes à l'analyse et dans ces conditions, il est permis de soupçonner que, dans ce cas, l'échantillon pourrait bien ne pas être exempt de l'addition d'un antiseptique puissant. Sous ce rapport l'examen bactériologique préalable du beurre pourrait peut-être fournir des indices utiles, en montrant, dans ce cas, la nécessité de l'examen chimique.

Parmi les nombreux germes ainsi développés sur nos plaques, un grand nombre sans doute appartiennent à des espèces banales, ou peut-être aux ferments ordinaires de la laiterie, mais beaucoup aussi peuvent témoigner de contaminations suspectes, sur lesquelles il doit être utile d'attirer l'attention.

Pour pouvoir formuler, de ce côté, des conclusions précises, il convient de poursuivre l'étude des espèces observées, surtout au point de vue pathogène, et de rechercher les germes acido-résistants et, en particulier, le bacille de Koch ; c'est ce que nous nous proposons de faire dans la suite de ce travail. Mais, dès maintenant, ces premiers résultats permettent de penser que les conclusions qui se dégagent de l'étude faite antérieurement par nous, sur la bactériologie du lait, s'appliquent également au beurre. De ce côté, comme de l'autre, on ne peut s'empêcher de penser que de nombreuses mesures s'imposent pour s'assurer suivant les règles de l'hygiène, la pureté d'un produit qui joue un si grand rôle dans l'alimentation.

D^r RAPPIN,
*Directeur de l'Institut Pasteur,
de la Loire-Inférieure.*

Th. GROSSERON,
*pharmacien-chimiste,
spécialiste à Nantes.*

Nous ne vivons pas seulement de solidarité et d'eau fraîche : le papier coûte cher. ABONNEZ-VOUS !

L'*Officine* met au grand jour tout ce que l'on tente de cacher.
Tous les abus y seront dévoilés.

SOCIOLOGIE

La France victorieuse en péril

Les Intellectuels

Ceux-là aussi se remuent.

Des revues consultent : que vont devenir l'art, les lettres, la science, la pensée ?

La Société des gens de Lettres répond, pour sa part, en donnant son adhésion au groupement des Syndicats professionnels du commerce et de l'industrie. D'autres sont plus attirés par la C. G. T.

Il appert ainsi que ces formateurs et ces directeurs de conscience ne savent pas bien ce qu'ils veulent. En tous cas, ce qu'ils veulent n'est pas ce qui importe à l'intelligence de vouloir.

Ici, la réforme essentielle est tout indiquée. Bien mieux que les manifestes d'écoles, elles renouvellera l'art et les lettres ; plus que tous les diplômes, prix, crachats et titres, elle restituera à l'intellectuel le prestige dont l'a dépouillé justement, mais malheureusement, la simonie, qui est le plus grand crime contre l'esprit. Crime dont les dieux punissent les coupables en les transformant en bêtes.

C'est uniquement l'abrogation de la propriété artistique et littéraire.

Mais qu'est-ce à dire ? que sont ces rugissements ?

Comment ce placide sceptique, cet impassible ironiste sont susceptibles de tant d'indignation ?

Ces farouches iconoclastes, qui nient tout, qui veulent tout abolir : famille, propriété, patrie, religion, ils sacrifient à une idole que nous avons offensée.

Et les voilà, par milliers, par millions, poètes, romanciers, vau-devillistes, tous (les notables de la phraséurgie) et les manœuvres de laboratoires, les savants pontifiants, les philosophes de salon, chamarrés comme des dindous, et les rapins peintres et sculpteurs et les musiciens, tous les avantageux porteurs de lampions, qu'ils prétendent être des flambeaux, tous les (femmelins) cupides, les voilà qui se dressent, furieusement :

— Monsieur, il faut vivre ;

— Holà, comme disait l'autre, je n'en vois nullement la nécessité.

— Alors, philistin, vous tuez la raison, la beauté ?

— Mais non, bons apôtres, nous les arrachons à votre exploitation prostituante, nous les libérons du mercantilisme, nous les exaltons en les purifiant. Pallas Athéné n'a pas pour égide un comptoir, sa lance n'est pas un rateau de croupier, et son casque une sébile. Et ce fut pour mieux prier que Jésus chassa les vendeurs du temple.

Le Féminisme

Pour les femmes, elles n'ont d'autres conquêtes à entreprendre que celles de leur cœur, qui anime toujours leur intuitive raison.

Ce sera revenir sur tous les soi-disant progrès que, depuis un siècle, contre elles-mêmes, on leur a imposés.

Que leur propose-t-on encore ? D'apporter leur contingent de désirs incohérents, de sophismes, d'insubordination, de convoitises inextinguibles ?

N'avons-nous pas assez de la politicaillerie masculine ? L'élection, l'alcoolisme, la brutalité, seront-ils moins pernicioeux, s'ils s'étendent de l'homme à la femme ?

Laissons donc qu'elles se reprennent dans le calme du foyer, en pleurant leurs morts, et que, de leur grâce attendrie par le deuil inoubliable, elles nous reconfortent et nous guident dans la rude tâche que nous avons à accomplir.

Georges DEHERME.

TOXICOLOGIE CHIMIQUE ⁽¹⁾

par le Dr L. Barthe, professeur-adjoint de Toxicologie à la Faculté de Médecine et de Pharmacie, Pharmacien en chef des Hôpitaux et Hospices Civils de Bordeaux.

Il est bien difficile de limiter exactement le cadre d'un pareil ouvrage. En effet, la plupart des médicaments ou produits chimi-

(1) *Un volume (préface). Vigot frères, éditeurs, 23, rue de l'École-de-Médecine, Paris, 1918. Cet ouvrage (in-8 de 580 p.), richement relié, est une source de documentation admirable. La compétence de l'auteur en est une garantie et la lecture de ce Traité est attrayante. L'historique du poison y est décrite avec un rare souci d'exactitude, et il est un chapitre, entre autres, d'un style incomparable ce qui ne saurait déplaire à nos lecteurs. Médecins, pharmaciens, chimistes et toutes les personnes qui s'intéressent à ces questions doivent posséder cet ouvrage. Prix : 18 francs.*

ques ingérés à des doses supérieures aux doses thérapeutiques sont susceptibles de provoquer des désordres dans l'organisme ; il arrive même que l'absorption de doses normales de médicaments provoque chez certaines personnes, douées d'une idiosyncrasie particulière, des accidents qui feraient penser à l'ingestion de doses toxiques.

Dans ces conditions, toutes les substances employées en thérapeutique pourraient être considérées comme des poisons et devraient faire l'objet d'une description particulière. Mais les médecins, pharmaciens et chimistes, s'entendent très bien sur la définition à donner à la toxicologie chimique : elle a pour but d'aider à la recherche et à la caractérisation des substances qui, absorbées à certaines doses sont susceptibles de provoquer des désordres organiques, aboutissant parfois à la mort.

Ainsi comprise, l'étude de la toxicologie chimique comprend des connaissances générales qui sont du domaine de la Pharmacie et de la Médecine. Aujourd'hui, par suite du développement croissant des méthodes scientifiques, il est très désirable que, dans une expertise toxicologique, le chimiste soit doublé d'un médecin, et sans vouloir insister ici sur les devoirs du chimiste-expert, on comprendra que ce dernier devra, dans un cas d'empoisonnement, pour sauvegarder sa responsabilité, solliciter de la Justice, le concours d'un médecin.

Dans cet esprit, notre savant collègue, le professeur Sabrazès, a bien voulu écrire, pour cet ouvrage, quelques pages présentant un grand intérêt pour le médecin ou le chimiste appelé à faire sur le cadavre des prélèvements d'organes, en vue de la microscopie chimique.

La bibliographie de cet ouvrage a été surtout puisée dans les Revues scientifiques et professionnelles qui se trouvent dans la plupart des bibliothèques de laboratoires. Etant donné le cadre qui nous était imparti, nous n'avons pu reproduire l'index bibliographique permettant au lecteur de consulter les mémoires originaux. Mais les dates qui accompagnent les citations l'aideront suffisamment dans ce but. A ce sujet, nous nous permettons d'émettre un vœu dont la réalisation assurerait les progrès de la toxicologie chimique ; ce serait de pouvoir consulter les nombreux rapports d'expertise criminelle, œuvres de chimistes consciencieux et instruits, qui, après le jugement des affaires qui les ont motivées, viennent s'entasser dans les Archives de la Chancellerie, sortes de tombeau inviolable. Que d'idées originales, que de méthodes in-

généieuses, que d'expériences inédites viendraient enrichir le domaine de la toxicologie !

Actuellement, il faut bien l'avouer, le traité de toxicologie le plus récent ne peut que remémorer judicieusement les méthodes préconisées par les auteurs antérieurs, rappeler les notions scientifiques d'acquisition récente, et d'exposer les travaux particuliers, forcément limités de l'auteur du traité, dans l'exposé de cet ouvrage, nous avons adopté la classification générale des traités de chimie pharmaceutique et, de ce fait, quatre grands chapitres constituent l'étude des toxiques appartenant aux groupes des :

- 1° Métalloïdes,
- 2° Métaux,
- 3° Composés organiques,
- 4° Alcaloïdes.

D'ailleurs, une table suffisamment détaillée guidera le lecteur dans ses recherches. Nous avons fait tous nos efforts pour être utile aux chimistes qui ont à s'occuper de recherches et d'expertises criminelles ; à eux de juger si nous avons réussi.

Çà et là

Sommes-nous vainqueurs ? — La *Saccharin-fabrik, aktiengesellschafts-chaft-vorm*, Pahlberg-Sist et C^o, de Magdebourg, nous inonde déjà de ses sales produits.

Allons-nous continuer à nous laisser vendre et à nous rouler par ces firmes boches.

Qu'en pensent les toutes puissantes *Usines du Rhône* et que fait-on en haut lieu ? Nous sommes décidés à montrer les dents et à boycotter toutes les drogues allemandes. Il y a encore des usines et des bras en France.

Le Livre des Livres. — On annonce la naissance d'une Revue d'un genre tout nouveau. Son titre le *Livre des Livres*, sera suivi des mots *Anthologie critique mensuelle*. C'est une publication de vulgarisation. Elle contiendra des critiques impartiales, de clairs résumés et des *Extraits* typiques des ouvrages littéraires récemment parus ; excellente publicité pour les volumes, elle permettra, en outre, à ses lecteurs :

- 1° D'être rapidement au courant des dernières nouveautés ;

2° De choisir, en connaissance de cause, les livres qu'ils achèteront.

La collection du *Livre des Livres* formera un recueil unique. C'est plus qu'il n'en faut pour assurer son succès.

En raison des frais actuels d'édition, le tirage sera restreint au début ; les personnes que cette innovation intéresse feront bien de souscrire dès maintenant leur abonnement.

(3 mois, 4 fr. ; six mois, 7 fr. 50 ; un an, 14 francs ; ces prix sont susceptibles d'être augmentés prochainement). Le *Livre des Livres* procurera rapidement des ouvrages existant en librairie et s'occupera de l'édition et du lancement des volumes, plaquettes et revues.

Ecrire à M. Gaston Moussé, 3, rue du Marché-des-Patriarches, Paris-V°.

Médeciniana. — Au bon milieu d'une nuit d'hiver, un vieux médecin est réveillé et mandé en toute hâte pour un client qui, paraît-il, était dans un état alarmant.

— Oh ! docteur, je suis très mal ; je crois que je vais mourir.

Après avoir examiné le patient, le médecin lui dit froidement :

— Avez-vous fait votre testament ?

— Non, fit l'autre, en pâlisant. Vous croyez donc ?...

— Comment s'appelle votre notaire ?...

— M. X... Mais voyons, docteur...

— Faites-le appeler.

— Je vous en prie, docteur, à mon âge...

— Faites-le chercher, ainsi que votre père et vos deux fils qui sont en ville.

Alors je vais mourir ?...

— Non. Mais je ne veux pas être le seul imbécile que vous aurez fait sortir cette nuit.

Le Cartier Mensuel.

VARIÉTÉS

Thermomètre ayant pénétré dans l'intestin.

Nous lisons dans la *Gazette des Hôpitaux*, page 473 :

M. Ed. Schwartz communique l'observation suivante :

« Un homme de 60 ans, tuberculeux et atteint d'une grippe grave est soigné dans un service de médecine de Cochin. On lui

prend sa température rectale et on ne retrouve plus le thermomètre. M. Schwartz fait une dilatation anale et se livre à une série de recherches sans aucun résultat. Une radiographie montre le thermomètre dans le voisinage de l'anse sigmoïde. Laparotomie, petite boutonnière à l'intestin, ablation du thermomètre. Malheureusement, le malade a succombé à sa grippe, car l'autopsie a montré que la suture intestinale a bien tenu et qu'il n'y avait pas la moindre péritonite. Pour éviter cet accident, il faudrait faire passer le thermomètre par un trou fait au centre d'un bouchon ».

M. Baudet (dit le D^r L. Viron, dans l'*Union Pharmaceutique*, p. 178), dans un cas analogue a pu extraire le thermomètre directement après une dilatation anale. Mais ce qui l'étonne, c'est que le fait ne se produise pas plus souvent.

Ce qui nous étonne le plus, c'est de constater l'inertie de certains médecins.

Combien d'accidents graves seraient évités s'ils voulaient bien s'en donner la peine !

La migraine.

Dans la *Presse Médicale* du 3 avril dernier, MM. Pagnez, Pasteur, Valery-Radot et Nast ont publié un article sur ce sujet : « *Essai d'une thérapeutique préventive de certaines migraines.* »

Ils préconisent donc comme préventif et curatif des cachets de 0,50 de peptone sèche, pris une heure avant les repas.

Nous avons essayé ce traitement avec quelques modifications et les résultats obtenus ont été sérieux. Il s'agit simplement de faire absorber aux personnes atteintes de migraines rebelles, pendant un mois, deux cachets par jour de peptone sèche (de Byla) de 0 fr. 50. Faire prendre ces cachets *en mangeant*. Il est recommandé de les avaler avec un peu d'eau de Vichy, ou mieux, ajouter, par cachet, 0 gr. 10 de bicarbonate de soude.

Notre vieux Codex.

On nous apprend que la Rédaction de l'auguste *Codex Medicamentarius* vient de s'augmenter de trois unités : MM. Pouchet et Rénon; de la Faculté de Médecine et M. Desesquelle de la Société de Thérapeutique.

Si après ça notre vieux bouquin ne devient pas clair !...

Incohérence.

On découvre, au *Journal Officiel* portant la date du 20 janvier 1919, un décret comportant une liste des marchandises dont

L'importation sera libre sans aucune formalité. Nous y rencontrons ce qui suit :

Espèces médicinales :

Racines.
Herbes, fleurs et feuilles.
Ecorces.
Lichens.
Fruits et graines médicinaux.

C'est le régime de la porte ouverte pour l'herboristerie de nos ennemis. Mais alors, les « cueillettes » nationales de M. Clémentel, qu'est-ce qu'elles deviendront, avec cette concurrence ?

Celle-ci servira vraisemblablement de prétexte à la création d'un Office des Plantes Médicinales. Nous voilà propres !...

Les Nouveautés en Librairie

Loi nouvelle du 31 Mars 1919 sur les Pensions Militaires.

— *Etude Médico-légale de la Condition et de la Présomption d'origine* (Historique, Travaux préparatoires, Commentaires). 1 volume, in-8° de 180 pages. En vente dans toutes les librairies et chez l'éditeur Lavauzelle, 124, boulevard Saint-Germain, Paris et Limoges, au prix de 3 fr. 60.

M. Léon Prieur, avocat à la Cour d'Appel, officier d'administration du service de santé est bien connu par ses travaux, à la commission consultative médicale, en liaison avec le Conseil d'Etat et le service général des pensions ; il a d'ailleurs été un des protagonistes de la loi réparatrice du 31 mars 1919.

Dans son *Etude médico-légale de la condition et de la présomption d'origine*, il a exposé avec une lucidité merveilleuse et a situé en pleine lumière la condition nouvelle d'origine, à travers les défilés pleins d'embûches de la preuve contraire.

Ce livre aura donc la faveur des juristes et des médecins qui, de près ou de loin, toucheront aux tribunaux des pensions.

Les Hurlements de l'Enfer, poèmes par Guillot-Costel, Eugène Figuière, éd., 7, rue Corneille, Paris, 1 vol. in-12 jésus, 3 fr. 50.

L'auteur n'est pas un inconnu, il s'est déjà signalé par d'autres livres qui ont eu du succès. Aujourd'hui avec *les Hurlements de l'Enfer*, il nous donne une œuvre plus complète et plus parfaite, — où s'affirme mieux son talent.

Mais ce qui caractérise surtout ces poèmes, c'est leur actualité, ils re-

tracent en effet un tableau saisissant des épisodes et des tristes événements de la grande guerre où l'auteur a pris une part des plus actives. Nul doute par conséquent, que le public ne lui réserve l'accueil empressé qu'il mérite.

Tableau synoptique résumé des divers Barèmes à appliquer aux Infirmes et Malades de la guerre 1914-1919. — Ce *tableau synoptique* est un document officiel et essentiel : il remplace toutes les autres études sur la matière et est indispensable aux mutilés.

Pour faciliter la tâche des experts, dont le devoir d'après la loi est d'être bienveillants et justes envers les victimes de la guerre, les évaluations résultant de l'application de l'échelle de gravité de 1887, ainsi que celles formulées aux barèmes de 1915 et 1919, ont été réunies dans un tableau synoptique.

Les taux les plus avantageux ont été marqués en caractères gras, et c'est dans leurs limites seules que devront évoluer les évaluations des experts. Quand les taux qui résultent de l'équivalence adoptée pour l'échelle de gravité seront plus avantageux que les autres, ces taux seront attribués aux infirmités sans que soient exigées les conditions d'incurabilité jadis imposées par la loi de 1884.

Cet ouvrage, d'une importance exceptionnelle, en ce moment, pour les victimes de la guerre, est en vente dans toutes les bonnes librairies et à la librairie militaire Lavauzelle, 124, boulevard Saint-Germain, Paris et Limoges, au prix de 3 francs.

Envoi franco pour les commandes accompagnées de leur montant.

Temps de Guerre. poèmes par Georges Gillet, chez Eugène Figuière, éditeur, 3, place de l'Odéon, Paris (VI^e). Un volume in-16 jésus, 3 fr. 50.

Temps de Guerre est un recueil de poèmes d'un lyrisme épique dans lesquels M. Georges Gillet s'est appliqué de célébrer les héros de la glorieuse épopée que nous venons de vivre cinq années durant. Dans *Temps de Guerre* le poète flétrit dans des vers puissants les horreurs commises par les hordes teutoniques et ses poèmes nous émeuvent jusqu'aux larmes. *Temps de Guerre* nous intéresse à tel point que l'on peut dire sans exagération que le livre de M. Gillet constitue un document indélébile de ce que fut notre époque tourmentée, et un témoignage précieux de l'héroïsme de nos braves soldats.

Introduction à la Chimie générale. — *Lois fondamentales de l'atomisme et de l'affinité, exposées à des Chimistes débutants*, par H. Copaux, professeur de Chimie minérale à l'École de Physique et de Chimie industrielles de la ville de Paris. 1 volume in-12 (1912) de vi-212 pages, avec 21 figures ; 1918. Prix : 6 francs, Majoration provisoire 20 0/0, Gauthier-Villars et C^{ie}, éditeurs, quai des Grands-Augustins, 55, à Paris.

En exposant d'une manière parfaitement claire les principes de la Chimie, l'auteur a voulu faciliter aux débutants la compréhension des notions fondamentales, même les plus récentes, et leur éviter ce qu'il appelle « les faux départs ».

Beaucoup de lecteurs qui ne sont ni des débutants, ni même des chimistes, trouveront plaisir à lire un volume qui met au point les éléments d'une science appelée, entre toutes, aux plus remarquables développements industriels.

Quelques Feuilles dans la Tourmente, pages de Guerre 1914-1919, publiées sous la direction de Jean Azaïs et Pierre P.-J. Richard, in-16 de 175 pages. Prix : 2 fr. Paris, Publications « Art et Littérature », 5, rue du Pré-aux-Cleres. Tirage restreint. Dix-sept combattants ont collaboré à ce recueil qui contient les belles pages de guerre publiées dans la revue *Arts et Lettres* qui a tenue malgré des difficultés inouïes.

Les Maladies vénériennes (symptômes, traitements moyens de préservation, par le Dr Bütterlin, 1 vol. 1919, chez Payot et Cie, 106, boulevard Saint-Germain, Paris. Prix 4 fr. 50.

Cet ouvrage s'adresse au public surtout. Il renferme les connaissances essentielles que chacun, malade ou non, doit posséder sur les maladies vénériennes. Le médecin ne trouvera pas tout ce qu'il cherche et le public peut-être un peu plus que ce qu'il compte y trouver. Il n'est pas facile d'écrire nettement sur de tels sujets, si l'on veut demeurer dans l'exactitude. Tout en restant dans la note scientifique l'auteur s'exprime d'une manière claire et précise et nous le félicitons vivement pour ce travail de vulgarisation.

Le Blé et la Panification, par Maurice Leprince et Raoul Lecoq avec une préface de Dr Doléris, de l'Académie de Médecine. Une brochure chez Vigot frères, éditeurs, 23, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris, 1918.

Dans un exposé simple et compréhensible les auteurs de cet intéressant petit ouvrage font connaître ce que le grand public ignore généralement à ce sujet. On ignore pas que la question du pain fut primordiale pendant la guerre, et MM. Leprince et Lecoq se sont attachés à nous montrer, dans un style très clair, de nouvelles méthodes pour la transformation du blé en pain. « Leur manuel réalise un progrès et répond à un besoin. Il n'est pas de fermier, de cultivateur, de chef de famille, qui n'en doive apprécier la valeur et l'utilité », dit le préfacier et nous sommes de son avis.

Pierre P.-J. RICHARD.

PETITES ANNONCES

Offres et Demandes

Ventes et Achats, Divers, etc., 1 fr. la ligne

Sauf indication contraire, s'adresser à nos bureaux.

L'insertion est gratuite pour les Préparateurs qui cherchent un emploi.

— On achèterait l'OFFICINE de DORVAULT, le FORMULAIRE CERBELAUD et quelques anciens Codex. Le tout d'occasion.

— On achèterait, d'occasion, des PETITS MORTIERS DE CUIVRE, avec pilons, genre ancien.

— PRÉPARATEUR SÉRIEUX ferait remplacements ou gérances de courtes durées.

— Charles GOUTORBE, sérieuses références, fait tous remplacements ou gérances.

— ÉLÈVE, 19 ans, 4 ans prat. bonnes réf. Bien au courant, demande place Loire ou Rhône de préférence. Ec. Jourdan, Ph^e Beau, à Feurs (Loire).

— PRÉPARATEUR, 31 ans, 12 ans même place, 1 année de gérance, demande place pour octobre. Offres et conditions à H. Juif, Verdun-s/-le-Doubs (Saône-et-Loire).

— SECOND ÉLÈVE, 6 ans prat. bonnes réf., très au courant, dem. place Loire, Rhône ou limitrophes. Jacquemard, ph^e Périsset, Vichy.

— On achèterait d'occasion petite LUNETTE astronomique.

— ÉLÈVE 18 ans, 3 ans pratique, ex. réf., demande place.

— PRÉPARATEUR marié, 39 ans, demande place 1^{er} Elève, remplacement ou voyageur. Références sérieuses, 23 ans de pratique. S'adresser à Neveu, 4, rue Courcaille, Orléans.

APOLOGUE

Lorsqu'une oie pond un œuf que dit-elle ?

Rien ; elle est bête comme son nom !

La poule, au contraire, n'a pas plutôt pondu, qu'elle nous le fait savoir par des cris à vous déchirer le tympan, elle est intelligemment avisée :

Résultat : on achète beaucoup d'œufs de poule et très peu d'œufs d'oie.

Morale : si vous voulez vendre ou acheter avantagusement, recourez à la publicité et pour celle-ci, servez-vous de l'*Officine* qui fera connaître vos produits dans toute la France et ses Colonies. QU'ON SE LE DISE !

FICHE D'ABONNEMENT

à retourner à la Direction à **BOURG-lès-VALENCE (Drôme)**.

Je soussigné (1) _____ N° _____

rue _____ à _____ Dép^s. _____

déclare m'abonner, pour un an, à **L'OFFICINE** moyennant la somme de **CINQ FRANCS** ci-incluse en (2) _____

(Date) _____

Signature : _____

(1) Nom, prénoms et adresse très lisibles.

(2) Mandat ou timbres.

✻ EN SOUSCRIPTION ✻

LES PHARMACOLES

Roman de mœurs pharmaceutiques, par Pierre P.-J. RICHARD,
ouvrage unique en son genre, que tout le monde voudra lire.

En souscription adressée de suite, le prix est de **3 fr. 50**. Dès la parution,
il sera porté à **4 fr. 50**

Hâtez-vous de souscrire en retournant à la Direction le Bulletin ci-dessous
accompagné d'un mandat poste de **3 fr. 50**.

Je soussigné _____

rue _____ N° _____ à _____

déclare souscrire à l'ouvrage de Pierre Richard « **LES PHARMACOLES** », livrable à l'achèvement au prix de **3,50** ci-inclus en mandat.

Le _____ 19 _____

Signature : _____

LABORATOIRE FRANÇAIS DES PRODUITS COMPRIMÉS

8, Rue de Prague, 8, PARIS (XII)

PRODUITS RÉGLÉMENTÉS

“ LAFRAN ”

MARQUE DÉPOSÉE

Pour faire profiter **Nos Confrères**
des baisses actuelles !

Nous Offrons :

		Par 60 tubes	Par 100 tub.	Par 1 000 t.	Prix au Public
Aspirine	<i>Lafran</i> le tube de 20 comprimés à 0 gr. 50	0 60	0 55	0 50	1 50
Urotropine	<i>Lafran</i> — — —	0 85	0 80	0 75	2 »
Parégorique	<i>Lafran</i> — — —	0 85	0 80	0 75	2 »
Charbenzonnaf	<i>Lafran</i> — — —	0 85	0 80	0 75	2 »

Cachet Anti-Douleur “ LAFRAN ”

FORMULE SUR LA BOITE	}	Aspirine . . . 0 g. 20	Par 100	Cachets, le Cent	10.50
		Antipyrine. . . 0 g. 30	— 500	— —	10 »
		Caféine pure. 0 g. 025	— 1000	— —	9.50

0.30 le cachet au Public **Réglémentés 0.30**

Demandez le Prix-Courant général des Produits et Spécialités “ **LAFRAN** ”

REMISE AUX CONFRÈRES : 50 % et plus sur les prix au Public

BONIFICATIONS EN MARCHANDISES

Port et emballage franco -- 30 jours ou 2 % escompté du comptant

N. B. — Notre outillage comportant les derniers perfectionnements modernes nous permet de faire à façon tous genres de COMPRIMÉS, de CACHETS et de GRANULES aux formules des Clients et de les conditionner conformément à leurs desiderata. — EXECUTION RIGOREUSE DES FORMULES. Discretion absolue.

LABORATOIRES SAUTER

L. JACQUEMET, pharmacien
BELLEGARDE (Ain)

PRINCIPAUX PRODUITS DE LA MAISON

AMPOULES avec Solutions stérilisées
CAPSULES * CAPSULINES * PERLES
Cachets Médicamenteux

Emplâtres au Caoutchouc
EMPLATRES POREUX, SPARADRAPS
SPARABLANC remplaçant le LEUCOPLAST
Eulacine Millet, Ferment lactique au " Bacille bulgare "

MÉDICAMENTS COMPRIMÉS POUR INJECTIONS
HYPODERMIQUES
Apomorphine, Cocaïne, Digitaline, Morphine, etc.

TABLETTES COMPRIMÉES DE TOUS GENRES :
Antipyrine, Chlorate de potasse, Quinine, Rhubarbe, Saccharine.

COMPRIMÉS POUR USAGE EXTERNE :
Cyanure et Oxycyanure de mercure, Permanganate de potasse,
Subliné, Trioxyméthylène.

DRAGÉES * PILULES * GRANULES * GRANULÉS

OVULES et SUPPOSITOIRES à la Glycérine solidifiée
↑
BOUGIES et CRAYONS à la Glycérine solidifiée

Bougies Excelsior flexibles au Beurre de Cacao
à tous les médicaments pour traiter les affections de l'urètre,
de la prostate et de l'utérus.

SUPPOSITOIRES creux au Beurre de Cacao
médicamenteux

PHARMACIES PORTATIVES et DOMESTIQUES pour AUTOMOBILES

CONFECTION ET CONDITIONNEMENT A FAÇON